



l'essentiel

Le Grand Palais éphémère, vitrine de la construction en bois, ouvre ses portes

Installé sur le Champ de Mars jusqu'en 2024 pour remplacer le Grand Palais en cours de rénovation, le Grand Palais éphémère ouvre cette semaine au public.

ENTREPRISES

Le Grand Palais éphémère, vitrine de la construction en bois, ouvre ses portes

CONSTRUCTION

Installé sur le Champ de Mars jusqu'en 2024 pour remplacer le Grand Palais en cours de rénovation, le Grand Palais éphémère ouvre cette semaine au public.

Myriam Chauvot
mchauvot@lesechos.fr

Les portes du Grand Palais éphémère (GPE) vont enfin s'ouvrir aux curieux. Installée sur le Champ de Mars à 650 mètres de la Tour Eiffel, cette croix de bois et de toile haute de 20 mètres, dotée d'une nef de 150 mètres, est terminée. Depuis une semaine, son architecte Jean-Michel Wilmotte et son commanditaire Chris Dercon, président de la Réunion des musées nationaux, s'affairent à présenter l'ouvrage, avant qu'il accueille le public le 12 juin pour un premier spectacle.

Cet ouvrage éphémère à 45 millions d'euros remplacera jusqu'en 2024 le Grand Palais en cours de rénovation, puis hébergera des

épreuves Olympiques de judo et de lutte avant d'être démonté à la fin des Jeux para-olympiques de 2024.

Fabriqué en huit mois

« Sa construction a été lancée en septembre et n'a pris que huit mois, souligne son architecte, Jean-Michel Wilmotte. La charpente a constitué un tour de force. » Aboutir à cette forme faisant écho à celle du Grand Palais a nécessité 1.500 mètres cubes de bois pour préfabriquer, dans l'usine alsacienne du spécialiste du bois Mathis, les poutres cintrées et assemblées en arches de la charpente. Les arcs, dont le plus long fait 65 mètres du sol au sol, forment au final deux arches se croisant, d'une portée respective de 33 et 51 mètres, complétées d'un espace central.

Le GPE reste loin du record établi en 1992 par les 100 mètres de portée du pavillon de l'utopie à l'exposition universelle de Séville. En revanche, l'ingénierie est hors pair. « L'assemblage s'est fait au dixième de millimètre. L'ouvrage a nécessité 2.500 heures d'études pour 2.000 heures de fabrication en atelier », précise Franck Mathis, PDG de l'entreprise du même nom. Le résultat est 10.000 mètres carrés d'espace intérieur et une jauge de 8.000 personnes pouvant aller jusqu'à 9.000 personnes en 2024.

Vu l'assemblage complexe de bois et de fixations métalliques mis en œuvre, le démontage sera une opération d'envergure. Alors que l'ouvrage a représenté pour l'indus-



triel Mathis un contrat de 5 millions d'euros, il le démontrera via un contrat séparé de 1 million d'euros à lui seul.

Modulaire et décarboné

Les quatre branches de la croix et l'espace central « *forment cinq éléments démontables et remontables séparément. C'est un parfait exemple de construction modulaire* », souligne Jean-Michel Wilmotte. De quoi multiplier les secondes vies quand le groupe d'événementiel GL Events, chargé de fournir l'ouvrage au Grand Palais, le reprendra après les JO de 2024 pour le louer à d'autres.

GL Events est confiant dans la capacité de la structure à trouver de futurs preneurs. « *C'est notre plus grand ouvrage en bois à ce stade, mais pour les JO 2012 de Londres, nous avons construit en métal et en toile un restaurant des athlètes trois fois plus grand. Depuis, nous l'avons reloué en Australie, puis à Strasbourg* », remarque Christophe Veau-Cahon, directeur général structures et tribunes du groupe d'événementiel.

L'heure est à la construction décarbonée et si nombre d'ouvrages éphémères ainsi que le Grand Palais lui-même sont en métal, le Grand Palais éphémère a été voulu en bois, reflétant les engagements bas carbone des JO de Paris 2024 et la nouvelle réglementation environnementale RE2020 qui s'imposera l'an prochain aux constructions neuves.

Cela fait du GPE la vitrine idéale pour le premier grand Salon qu'il accueillera du 15 au 17 juillet : la 10^e édition du Forum bois construction (FBC), grand-messe annuelle de la filière, représentant 378.000 personnes et une soixantaine de milliards d'euros de chiffre d'affaires (12 % de l'industrie manufacturière).

Les 2.000 professionnels attendus pour l'occasion y montreront le bois sous toutes ses formes, y compris par une exposition sur la charpente de Notre-Dame de Paris.

L'espoir est que la RE2020 fasse décoller la construction en bois en France car pour l'heure, l'Hexagone est en retard, et tout particulièrement l'Ile-de-France.

Selon une étude de Fibois, l'association de la filière forêt bois, « *il y a 4 % de bois dans les constructions d'Ile-de-France, contre 8 % au niveau national et 14 % en moyenne en Europe, voire 30 % dans certains pays d'Europe du Nord* », souligne son président, l'architecte Paul Jarquin. Pour autant, la construction en bois francilienne accélère.

« *Notre enquête a recensé 800 projets en bois en Ile-de-France. La région, la Ville de Paris et les grands bailleurs sociaux se sont engagés fin 2020 à construire 1,3 million de mètres carrés en bois ou en matériaux biosourcés. Selon les projections de l'étude, en 2030, la part de marché de la construction en bois dans le Grand Paris devrait atteindre 17 %* », poursuit Paul Jarquin.

Seulement 20 % de bois français

Reste, pour faire décoller la filière, à ce que le bois soit un peu plus souvent français. « *Sur l'ensemble de la construction, 60 % du bois est français* », souligne Franck Mathis. Mais ce n'est pas le cas pour le Grand Palais éphémère. L'épicea de l'édifice vient à 80 % d'Europe du Nord, contre 20 % seulement de bois français. ■

Les chiffres clés

2.500

HEURES

d'études ont été nécessaires avant 2.000 heures de fabrication.

10.000

MÈTRES CARRÉS

d'espace intérieur.

8.000

PERSONNES MAXIMUM

La jauge pourra aller jusqu'à 9.000 personnes en 2024.



Patrick Tourneboeuf/RMN... GP/Tendance Floue

La structure en bois et en toile va accueillir en juillet la 10^e édition du Forum bois construction.